

EMMANUEL
DORSANT

L'ALMANACH
s'amuse

POÈMES

Emmanuel Dorsant 1

L'almanach s'amuse

Poèmes

© Emmanuel Dorsant 1, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0518-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

À mon ami Jean Dutourd, actuellement au purgatoire des lettres, ces quelques vers de circonstance.

Au public des XVIIIème et XIXème siècles *L'Almanach des Muses* offrait les poèmes de noms tombés depuis dans l'oubli, mais aussi de Voltaire, Beaumarchais ou encore Marceline Desbordes-Valmore.

Si nous sommes seuls à figurer au sommaire de *L'Almanach s'amuse*, le lecteur y trouvera, espérons-le, une diversité autant dans le fond que dans la forme, et ce bien que le quatrain y soit la seule norme.

Quoi qu'il en soit, nous n'y avons pas souhaité l'amusement et la culture antinomiques. Bien au contraire, au lieu de se réfuter mutuellement, ils concourent peut-être à un genre en soi, où une certaine morale n'exclue pas un non moins certain humour.

Et si dans une célèbre comédie de Shakespeare un personnage déclare qu'*il rimera comme cela, pendant huit ans entiers, en exceptant cependant les heures du dîner, du souper et du sommeil, et que c'est précisément ainsi que riment les marchandes de beurre en allant au marché*¹, nous prenons en effet le risque d'être pris pour une crémère, dans la mesure où les vers qui suivent furent rimés pendant douze ans.²

Emmanuel Dorsant, 20 février 2022

1er janvier

Une chose de faire des chefs d'œuvre
Une autre d'avaler moult couleuvres
Et à cause de la sensibilité artistique
De s'exposer à la critique

Natif du port de Honfleur
Ma mère n'y cultiva pas de fleurs
Haut comme trois pommes à cidre
De son côté je tenais du Cid

Mes plus belles années en Touraine
J'y appris les fables de La Fontaine
Très exactement le Lion et le Rat
Dans une langue qui rimera

Mais le tourbillon de l'adolescence
M'entraîna dans la déliquescence
De fugues en fuite
Sous les drapeaux ensuite

Ayant par toutes sortes d'envies

Gâché le printemps de ma vie
L'été se présente sous des auspices
À la création propices

Un cheval des chevaux
Va et vont par monts et par vaux
Montés seul ou à plusieurs
Par les dames et par les sieurs

2 janvier

Propre aux écrivains studieux
À la fois ouvrage des hommes et de Dieu
Du dictionnaire ne faisons toutefois qu'un outil
À l'instar du très modeste professeur Couty

Les handicapés sont-ils du cœur
Plus à plaindre que les moteurs
Qui ignorent l'empathie
Aussi incompris que Satie

À défaut d'une épée d'académicien
J'adoptai un petit chien
Le très canin Nestor
Dans ma mémoire encore

Pauvre hère
Malade des nerfs
Les vertus thymiques
Tempèrent la rythmique

Parfois je dis une prière

Pour mon âme trop fière

Se trouvant en péril

Mais point stérile

Pourquoi donc avoir bu

De cette mortelle ciguë

Monsieur Socrate et quitter

Des démocrates la cité

3 janvier

Devant le Christ en croix

Nous voici au risque en proie

De passer outre l'essentiel

Et de perdre notre ciel

Sous sa haute surveillance

S'en va mon innocence

Dans le bas royaume du Danemark

La pourriture en est la marque

L'histoire avec une grande hache

Se voulant sans tache

Coupa bien des têtes

Comme moi les épithètes

Le plus grand des prédateurs

Fait mumuse avec son ordinateur

Il n'est pas moins dangereux

Parce qu'il fait des heureux

Dans sa saison en enfer